

L'Alouette

Revue des Foyers de Charité

1964 2024

DOSSIER

« SITU SAVAIS LE DON DE DIEU »

(Jean 4,10)

ACTUALITÉS

DE L'ÉGLISE : « IL NOUS AIMÉS LE PREMIER » - PAPE FRANÇOIS

DES FOYERS : MARTHE ROBIN EN CHEMIN... 2014-2024

LES FOYERS DE CHARITÉ

LES 90 ANS DE L'ÉCOLE À CHÂTEAUNEUF-DE-GALAURE

LES 60 ANS DE L'ALOUETTE : 1964-2024

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE

- « *Dilexit nos* » - « *Il nous a aimés le premier* »
Encyclique du Pape François sur l'amour humain et divin du Cœur de Jésus-Christ (extraits) 2

ACTUALITÉ DES FOYERS DE CHARITÉ

- Marthe Robin en chemin... Novembre 2014 - Novembre 2024
Sophie GUEX, postulatrice de la cause de Marthe Robin 5

DOSSIER : « SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU »

- Vivre dans la nouveauté de l'Esprit
Père Emmanuel AINE 7
- L'expérience des retraites spirituelles en Foyer de Charité
Père Jean-Claude LENAIN 10
- Témoignage : Je sais maintenant que le plus grand don de Dieu, c'est l'Amour
Cécile M. 15
- En Haïti : vivre le don de Dieu
Dominique SAINT-LÔ 16

MARTHE ROBIN AUJOURD'HUI

- Paroles glanées dans le Journal de Marthe :
« *La véritable union a sa source dans le Cœur de Jésus* » 20

LES FOYERS DE CHARITÉ

- Les 90 ans de l'École à Châteauneuf
Samedi 12 octobre : Les 90 ans de l'École 25
Dimanche 13 octobre : Journée des Anciens 31
- Les 60 ans de l'Alouette : 1964 - 2024
Historique 39
Echos dans le monde 42
Paroles de lecteurs 44

- PROGRAMME DE RETRAITES SPIRITUELLES : Janvier > Mars 2025 46

- NOUVELLES FAMILIALES 48

*« En ces jours où nous sommes,
Dieu nous a parlé par son Fils qu'Il a établi héritier de toutes choses
et par qui Il a créé les mondes. » (He 1, 2)*



Crèche Hartmann

Nous souhaitons à chacun une sainte fête de Noël
et une féconde Année 2025.

Restons enracinés dans l'espérance.

« L'avenir est à Lui » disait Marthe.

L'équipe de L'Alouette

LETTRÉ ENCYCLIQUE « DILEXIT NOS »

Pape FRANÇOIS - 24 octobre 2024 (Extraits)

SUR L'AMOUR HUMAIN ET DIVIN DU CŒUR DE JÉSUS-CHRIST

(1) « **Il nous a aimés le premier** » (1 Jn 4, 19). Grâce à Jésus, « nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru » (1 Jn 4, 16).

I L'IMPORTANCE DU CŒUR

(21) Allons vers le Cœur du Christ, le centre de son être qui est une fournaise ardente d'amour divin et humain et qui est la plus grande plénitude que l'homme puisse atteindre. C'est là, dans ce Cœur, que nous nous reconnaissons finalement nous-mêmes et que nous apprenons à aimer.

II DES GESTES ET DES PAROLES D'AMOUR

(33) Le Christ n'a pas voulu beaucoup nous expliquer son amour pour nous, mais Il l'a manifesté par ses gestes.

Le regard (42). En tant qu'être humain, Il avait appris cela de Marie, sa mère. Elle, qui « *conservait avec soin toutes ces choses les méditant en son cœur* » (Lc 2, 19), Lui apprit, avec saint Joseph, dès son enfance à être attentif.

Les paroles (43). Nous avons dans les Écritures sa Parole toujours vivante et actuelle, mais il arrive aussi que Jésus nous parle intérieurement et nous appelle pour nous conduire au meilleur endroit. Ce lieu le meilleur, c'est son Cœur. Il nous appelle à entrer là où nous pouvons retrouver des forces et la paix : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau,*

et moi, je vous soulagerai » (Mt 11, 28). C'est pourquoi Il demande à ses disciples : « *Demeurez en moi* » (Jn 15, 4).

III VOICI LE CŒUR QUI A TANT AIMÉ

L'adoration du Christ (49). Il est indispensable de souligner que nous sommes dans une relation d'amitié et d'adoration avec la personne du Christ, attirés par son amour représenté par l'image de son Cœur. Nous vénérons cette image qui le représente, mais l'adoration ne s'adresse qu'au Christ vivant, dans sa divinité et dans toute son humanité, afin de nous laisser étreindre par son amour humain et divin.

La vénération de son image (55). L'image du cœur doit nous renvoyer à la totalité de Jésus-Christ en son centre unificateur et, simultanément à partir de ce centre unificateur, elle doit nous amener à contempler le Christ dans toute la beauté et la richesse de son humanité et de sa divinité.

Perspectives trinitaires (77). Notre relation avec le Cœur du Christ se transforme alors sous l'impulsion de l'Esprit qui nous oriente vers le Père, source paternelle de la vie et origine suprême de la grâce. Le Christ ne désire pas que nous nous arrêtions à Lui. L'amour du Christ est une « *révélation de la miséricorde du Père* ». Son désir est que, poussés par l'Esprit qui jaillit de son cœur, « *avec Lui et en Lui* » nous allions vers le Père.

(83) **La dévotion au Cœur du Christ** est essentielle à notre vie chrétienne car elle signifie notre ouverture, pleine de foi et d'adoration au mystère de l'amour divin et humain du Seigneur, au point que nous pouvons affirmer une fois de plus que le Sacré-Cœur est une synthèse de l'Évangile.

IV L'AMOUR QUI DONNE À BOIRE

(101) Dans le Cœur transpercé du Christ se concentrent, inscrites dans la chair, toutes les expressions d'amour des Écritures. Il ne s'agit pas d'un amour simplement déclaré, mais son côté ouvert est source de vie pour celui qui est aimé, il est cette fontaine qui étanche la soif de son peuple.

Une nouvelle déclaration d'amour

(119) Les événements de Paray-le-Monial, à la fin du XVII^{ème} siècle, se sont déroulés sous l'influence salutaire de la spiritualité salésienne. Sainte Marguerite-Marie Alacoque a fait le récit d'importantes apparitions entre la fin de décembre 1673 et juin 1675. De la première grande apparition ressort essentiellement une déclaration d'amour. Jésus dit : *« Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, et pour toi en particulier, que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre »*.

(121) Le noyau du message qui nous est transmis peut se résumer dans ces mots que sainte Marguerite-Marie a entendus : *« Voilè ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'Il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son amour »*.

La dévotion de la consolation

(152) Le désir intérieur de Le consoler. Je voudrais seulement me concentrer sur ce désir qui apparaît souvent dans le cœur du croyant amoureux lorsqu'il contemple le mystère de la Passion du Christ et qu'il la vit comme un mystère, par grâce rendu présent,

ou mieux, nous rendant mystiquement présents à ce moment rédempteur.

(161) Nous sommes consolés dans cette contemplation du Cœur du Christ donné jusqu'au bout. La douleur que nous ressentons dans notre cœur cède la place à une confiance totale, et il ne reste à la fin que de la gratitude, de la tendresse, de la paix, son amour régnant dans notre vie.

(162) Mais à un moment donné de cette contemplation du cœur croyant, l'appel dramatique du Seigneur doit retentir : *« Consolez, consolez mon peuple »* (Is 40, 1). Et nous viennent à l'esprit les paroles de saint Paul qui nous rappelle que Dieu nous console *« afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit »* (2 Co 1, 4).

(163) Cela nous invite à chercher à approfondir la dimension communautaire, sociale et missionnaire de toute dévotion authentique au Cœur du Christ. En même temps que le Cœur du Christ nous conduit au Père, il nous envoie vers nos frères.

V AMOUR POUR AMOUR

(165) Dans la deuxième grande manifestation à sainte Marguerite-Marie, Jésus exprime sa douleur parce que son grand amour pour les hommes ne reçoit en retour que *« des ingratitude et méconnaissances »*, *« des froideurs et du rebut »*, *« ce qui – dit le Seigneur – m'est beaucoup plus sensible que tout ce que j'ai souffert en ma Passion »*.

(166) *« Je reçus de mon Dieu des grâces excessives de son amour, et me sentis touchée du désir de quelque retour, et de lui rendre amour pour amour »*.

Prolonger son amour chez les frères

(167) La meilleure réponse à l'amour de son cœur est l'amour pour nos frères.

(168) Il ne se fabrique pas, il n'est pas le résultat de notre effort naturel mais il exige une transformation de notre cœur égoïste. « *Jésus, rends notre cœur semblable au tien* ».

Être une source pour les autres

(176) Au sein de l'Église, la médiation de Marie, mère qui intercède, ne peut être comprise que « comme une participation à l'unique source qu'est la médiation du Christ lui-même », l'unique Rédempteur. Grâce à l'immense source qui jaillit du côté ouvert du Christ, l'Église, Marie et tous les croyants, deviennent de diverses manières des canaux d'eau vive. Le Christ déploie, de cette manière, sa gloire dans notre petitesse.

(182) Avec le Christ, nous sommes appelés à construire une nouvelle civilisation de l'amour sur les ruines que nous avons laissées en ce monde par notre péché. Telle est la réparation que le Cœur du Christ attend de nous.

La beauté de demander pardon

(189) L'habitude de demander pardon aux frères fait partie de l'esprit de réparation ; elle démontre une grande noblesse au cœur de notre fragilité. La demande de pardon est un moyen de guérir les relations parce qu'elle « rouvre le dialogue et manifeste la volonté de renouer dans la charité fraternelle, [...] elle touche le cœur du frère, le console et suscite en lui l'accueil du pardon demandé. Alors, si l'irréparable ne peut être totalement réparé, l'amour, lui, peut toujours renaître, rendant la blessure supportable ».

(200) Sœurs et frères, je propose que nous développons cette forme de réparation qui consiste, en définitive, à offrir au Cœur du Christ une nouvelle possibilité de répandre en ce monde les flammes de son ardente tendresse.

(209) La mission, comprise dans la perspective du rayonnement de l'amour du Cœur du Christ, a besoin de missionnaires amoureux, toujours captivés par le Christ et qui transmettent inlassablement cet amour qui a changé leur vie.

(210) Parler du Christ, par le témoignage ou la parole, de telle manière que les autres n'aient pas à faire un grand effort pour l'aimer, voilà le plus grand désir d'un missionnaire de l'âme.

En communion de service

(212) L'amour pour les frères de la communauté – religieuse, paroissiale, diocésaine, etc. – est comme un carburant qui alimente notre relation amicale avec Jésus. Les actes d'amour envers les frères et sœurs de la communauté peuvent être la meilleure et parfois la seule façon d'exprimer l'amour de Jésus-Christ aux autres. « *À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13, 35).

(215) Il t'envoie faire le bien et t'y pousse de l'intérieur. Pour cela, Il t'appelle par une vocation de service : tu feras le bien comme médecin, comme mère, comme professeur, comme prêtre. Où que tu sois, tu pourras sentir qu'Il t'appelle et t'envoie vivre cette mission sur terre. Il nous dit lui-même : « *Je vous envoie* » (Lc 10, 3). Il te conduit et t'accompagne. Il a promis et Il tient sa promesse : « *Je suis avec vous pour toujours* » (Mt 28, 20).

(218) L'amour du Christ est en mesure de donner du cœur à cette terre et de réinventer l'amour, là où nous pensons que la capacité d'aimer est définitivement morte.

(219) **Seul son amour rendra possible une nouvelle humanité.** ■

www.vatican.va



MARTHE ROBIN EN CHEMIN...

Novembre 2014 – Novembre 2024

Voilà dix ans que le pape François a déclaré **Marthe « vénérable »**.

Que signifie au juste ce titre dans un processus de canonisation ?

En prenant une métaphore du monde sportif, nous pourrions dire qu'un « vénérable » désigne un candidat à la sainteté qui a surmonté une partie de l'épreuve et qui est encore en lice. Ce titre ne conduit pas automatiquement à une béatification, mais il indique que la personne a vécu sa vie chrétienne de manière « héroïque ». Dans la langue de l'Église, « héroïque » ne veut pas dire « à la force de ses poignets », mais « avec l'aide de Dieu », par analogie avec les héros de l'Antiquité qui étaient soutenus par leurs divinités. Devant une tâche qui les dépasse, les « héros » du christianisme ne se confient pas à leurs propres forces, mais savent tendre la main vers Dieu pour la recevoir de lui. **La « vénérabilité » indique qu'une personne baptisée a « collaboré » avec la grâce de Dieu, reçue comme une graine au jour de son baptême.**

Cette étape indique que le choix du candidat était fondé. C'est déjà un motif de joie ! Mais le processus de discernement n'est pas abouti et le Seigneur pourra – ou non – le confirmer. Voilà pourquoi l'Église demande de revêtir cette joie de discrétion. Le nom du candidat ne peut pas encore être invoqué dans le canon de la messe ni dans une litanie des saints. Son image ne peut pas encore être mise dans un lieu de culte. En revanche, nous pouvons nous nourrir de ses écrits et apprendre de son témoignage de vie ; nous pouvons nous inspirer de la manière avec laquelle cette personne a permis à la grâce de son baptême de se déployer et de porter des fruits...

Concernant Marthe, le Dicastère des causes des saints a souligné sa foi vivante, « vécue dans l'abandon à la volonté de Dieu et à sa Providence ⁽¹⁾ », son incessante prière qui « portait à Dieu les souffrances des hommes et du monde ». Marthe « avait un souci particulier des pauvres et des prêtres. » « Sa vie a été extraordinaire, au-delà des phénomènes mystiques, en particulier par son engagement de généreuse disponibilité à Dieu et au prochain, même dans l'expérience douloureuse de la maladie. »

Au seuil d'une année jubilaire placée sous le vocable de l'espérance, apprenons de Marthe comment devenir « signes tangibles d'espérance » aujourd'hui. Marthe est un maître dans l'art de se faire proche et de rejoindre les personnes. Elle savait le faire d'une manière simple, par le cœur et la prière ; d'une manière concrète aussi, à travers les colis pour les nécessiteux et les prisonniers. Les paroles de consolation jaillissaient de sa foi en la force et en la bonté de Dieu. Marthe a su poser un regard d'espérance sur les personnes et les situations difficiles de son temps car l'ancre de son espérance était solidement plantée en Dieu : « Le mal qui semble dominer de toutes parts périra, et le dernier mot restera à l'Amour. » **Ce regard d'espérance, les jeunes l'attendent de nous aujourd'hui. Qu'elle nous aide de sa prière ! ■**

*Sophie GUEX,
postulatrice de la cause de Marthe Robin*

(1) www.causesanti.va/it/venerabili/marthe-louise-robin.html



DOSSIER



« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU,

*si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire',
c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Jean 4,10*

VIVRE DANS LA NOUVEAUTÉ DE L'ESPRIT



Père Emmanuel AINE,
Foyer de Trinité, Martinique

**L'église est engagée
sur un chemin synodal.
Les Foyers de Charité vivent
un temps de réforme...**

Dans un monde en proie
à des changements nombreux
et rapides -une course effrénée
qui semble sans repères,
sans but, où le danger est grand
de perdre ses racines,
son identité, le sens même
de la vie- tout changement peut
être vécu comme
une menace, un danger mortel.

Deviendrions-nous comme
une poussière futile emportée
par le vent ?

Nous, chrétiens catholiques, n'échappons pas au vertige, à la peur du changement, du saut dans l'inconnu... Si le danger est réel et demande une réaction appropriée, la vie nouvelle reçue au baptême est bien **une vie**, une vie dans l'Esprit Saint, Lui dont nous proclamons dans le Credo : « *Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie* ». A Nicodème, Jésus annonce : « *Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit* » (Jn 3,8). Certes, l'Esprit vient du Père et conduit au Père par le Fils, mais quels chemins emprunte-t-il ? Il est l'Esprit d'une Vérité qui nous dépasse, d'un Amour inimaginable pour l'homme.

En parlant de la nouveauté de l'Evangile devant être reçue, Jésus enseigne en parabole : « *...personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres : autrement le vin nouveau fera éclater les outres, il se répandra et les outres seront perdues. Mais on doit mettre le vin nouveau dans des outres neuves. Jamais celui qui a bu du vin vieux ne désire du nouveau. Car il dit : « C'est le vieux qui est bon »* (Lc 5,37-39). Réaction bien naturelle : pourquoi quitter ce qui est connu comme bon pour ce qui est inconnu ? Abraham le premier est parti sans savoir où il allait, mais il partait sur une parole assortie d'une promesse : celle de Dieu !



Deviendrions-nous comme une poussière futile emportée par le vent ?



Nous n'échappons pas au vertige, à la peur du changement, du saut dans l'inconnu...

N'AYEZ PAS PEUR !

La foi, la confiance en Dieu est essentielle. Jamais elle ne sera assez grande, assurée. Toujours elle doit croître ! Elle s'appuie sur la fidélité de Dieu à Lui-même, à son Alliance, à ses promesses. Il est le Rocher, le Roc. **La confiance** permet les conditions indispensables pour l'écoute de Dieu dans la prière, dans les événements, sa Parole, nécessitant un discernement constant, et l'obéissance. Tout ceci devant être vécu par chaque personne et ensemble, en communautés, en Église. « *Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Ap. 2,7 ; 3,6).

J'ai personnellement été marqué dans ma jeunesse par une expérience de Lectio divina, faite en groupe, à Banneux Notre-Dame, lors d'un tri-duum pour les malades : comment la Parole de Dieu (il s'agissait de Mt 25, 31-46 ; le jugement dernier) devenait vivante, proche, riche à travers l'écoute et le partage.

Si l'Esprit Saint n'est pas un Esprit de désordre (cf. 1 Co. 14,33), il est **un Esprit de liberté** : « *Là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté* » (2 Co. 3,17). L'obéissance du chrétien - celle que nous vivons dans la consécration à Jésus par Marie : renoncer à son esprit propre pour se livrer à l'esprit de Marie, conduit par l'Esprit Saint - cette obéissance, puisqu'elle est inspirée, portée par l'amour, est nécessairement libre.

MOURIR POUR VIVRE

Elle implique donc de façon incontournable un deuil, un renoncement, une conversion. Le chemin qui nous conduit à mourir à nous-même, à nos connaissances, nos certitudes, nos choix, nos projets ne peut se vivre sans cette mort. Le bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus disait : « *Le Saint Esprit m'a toujours contrarié... mais en mieux* ». Qui vit une retraite spirituelle en Foyer de Charité pour la seconde fois sera averti de ne pas chercher à revivre ce qu'il a vécu la première fois : chercher



La confiance s'appuie sur la fidélité de Dieu à Lui-même, à son Alliance, à ses promesses. Il est le Rocher, le Roc.



Leur place garantit cet équilibre, cette harmonie dans le Corps du Christ qu'est l'Église

Dieu lui-même et non ses grâces... La première béatitude est bien celle des pauvres en esprit (traduite encore « les dépouillés par l'Esprit »).

GARDER L'UNITÉ

Parmi les évolutions - changements que traverse l'Église - un point important est celui de la gouvernance, de la relation entre ministres ordonnés (la hiérarchie) et les fidèles laïcs. Dans les Actes des Apôtres, je suis interpellé par le fait que les trois Pentecôtes relatées par saint Luc (Act. 2; 4,31; 10,44) ont lieu dans une maison. L'Esprit est pourtant celui qui pousse les Apôtres et disciples à partir au loin, jusqu'aux extrémités de la terre... Pourquoi dans une maison et non en plein air ? N'est-ce pas pour signifier que c'est dans **la Maison Église** que l'Esprit est donné ? Cette Église fondée et construite par le Seigneur Jésus crucifié et ressuscité ? Cette Église dont les clés ont été confiées à Pierre, serviteur de son Seigneur et Maître, serviteur de ses frères ?

Alors peut se comprendre ce lien établi par saint Paul dans l'énumération des dons de Dieu à l'Église, aux hommes, entre les Apôtres (en premier) et les prophètes : « *Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même* » (Eph. 2,20 -voir aussi Eph. 4,11 ; 1 Co.12-28). Si les Apôtres sont nommés en premier, les prophètes le sont en second, cela indique que leur place n'est pas moindre. Elle garantit cet équilibre, cette harmonie dans le Corps du Christ qu'est l'Église, structurée hiérarchiquement et mue par le souffle de l'Esprit. Ne l'avons-nous pas oublié ou minimisé ?

Si l'Adversaire tente de semer la zizanie, la méfiance, les oppositions, la division, **nous serons vigilants à garder l'unité** dans la paix de l'Esprit, confiants que le Seigneur, même s'il paraît parfois dormir dans la barque, est abandonné dans les mains aimantes du Père et nous en Lui.

N'ayez pas peur ! ■

« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU... »

L'EXPÉRIENCE DES RETRAITES SPIRITUELLES EN FOYER DE CHARITÉ

La rencontre de Jésus avec la Samaritaine Jean 4,10

Les rencontres de Jésus
dans l'Évangile
sont un vrai trésor.

Jésus avait quitté la Judée
et retournait en Galilée.
Il lui fallait traverser la Samarie.

Il était environ midi.
Jésus était arrivé près de la source
de Jacob, et Il s'était assis ;
comme s'Il attendait quelqu'un.

J'aime me représenter
concrètement la rencontre,
et même, écouter attentivement,
scruter les visages, essayer
de deviner le ton des voix ;
me sentir proche de tous
les deux en même temps.



Père Jean-Claude LENAIN,
Prêtre au Foyer de Roquefort - Côte d'Azur

Cette rencontre me conduit à évoquer dans ces pages la mission première des Foyers de Charité dans l'Église : le service des retraites spirituelles. Il y a des missions secondes, selon les Foyers, au premier rang desquelles l'éducation et l'évangélisation des enfants et des jeunes dans les écoles : les retraites sont portées par la prière des enfants ; ou encore, le soin des malades et les dispensaires ; et tout ce qu'une communauté d'Église peut inventer et donner.

Evangéliser, c'est permettre à qui veut bien de rencontrer le Seigneur Jésus, dans sa Personne et dans sa Parole. Notre outil en Foyers pour évangéliser, c'est la « retraite fondamentale » : « Nous sommes des Foyers de Lumière, nous devons donc apporter la Lumière au monde, et exposer ce message dans nos conférences. » Ces paroles disent simplement le charisme des Foyers, leur vocation dans l'Église.



1 - JÉSUS M'ATTEND

C'est chacun personnellement qui prend la décision de participer à une retraite. Mais c'est bien Jésus qui inspire, qui appelle, et qui accueille là-bas ; je suis attendu. Ce regard de la foi n'habite peut-être pas le cœur du retraitant quand il arrive au Foyer ; mais il peut l'entrevoir, le moment venu, et cela ajoute à sa foi concrète en Jésus, et en l'Esprit Saint. Aujourd'hui, Jésus m'attend, comme Il attendait la Samaritaine.

2 - « SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU » : LA RETRAITE FONDAMENTALE

Le « *don de Dieu* », c'est Jésus Lui-même, vrai Chemin vivant vers le Père ; voilà ce qu'il nous faut annoncer ; et aider les retraitants à l'accueillir. C'est le secret des retraites, dont il faut prendre le temps durant la semaine. Les chrétiens cherchent à toujours mieux comprendre ce Don : la personne de Jésus, et en Lui, le Cœur de Dieu, la Trinité d'Amour ; puis pour tous les hommes, son « *Dessein bienveillant* », comme dit saint Paul (Ephésiens 1).

Cette annonce vécue comme une invitation pour chacun à entrer dans la Présence du Christ vivant ; découvrir et accueillir en soi le Dieu de Jésus comme un Père et son Dessein : faire de chacun de nous ses enfants, à l'image et ressemblance de Jésus, et de partager avec eux leur unique Esprit.

Cette annonce peut se faire sur un chemin différent, selon les prédicateurs ; et l'on apprécie de varier, au fil des années ; mais l'essentiel, c'est qu'elle y soit.

3 - « DEVENIR SOURCE D'EAU JAILLISSANT EN VIE ÉTERNELLE » : LE CHEMINEMENT DU RETRAITANT

Des retraitants ont témoigné que, pendant les enseignements, l'annonce de la Parole de Dieu pouvait provoquer comme une illumination intérieure, une révélation intime, une libération, Jésus devenant vraiment Quelqu'un, et non pas une idée, ou seulement un savoir ; comment ne pas rendre grâce !

Cependant, à côté des enseignements, il faut dans le déroulement des journées, des temps de solitude, pour accueillir dans le secret du cœur, savourer, mûrir, goûter, comme disait Ignace de Loyola.

L'accueil de la lumière peut parfois buter en nous sur des obstacles ; l'Évangile appelle cela des « scandales », des pierres qui empêchent d'avancer sur le chemin de Jésus. Ce peut être des péchés d'hier ou d'aujourd'hui, des blessures intérieures, des ressentiments... Il y a place pour des temps d'écoute spirituelle, et la prière fraternelle ; c'est là que la communauté est largement sollicitée, à côté du prédicateur.

Le lieu de la libération peut être le sacrement du pardon et de la réconciliation : accepter humblement de se mettre à genoux, et comme Charles de Foucauld, se relever « croyant ».

La communauté entière, et le prédicateur, avant la retraite, auront grand intérêt à supplier le Seigneur de les revêtir des lumières et de la puissance de l'Esprit Saint, et de les protéger ! Sinon on bute parfois sur des murs intérieurs, qui, malgré toutes les trompettes de Jéricho, refusent de s'effondrer.

Le retraitant doit accepter de ne pas tout comprendre d'un seul coup. La Vierge Marie l'a éprouvé elle-même ; elle a continué d'avancer, avec confiance, quand avec Joseph elle a retrouvé leur fils de douze ans dans le Temple (Luc 2,48) : « *Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon Père ? Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire.* »

La vraie et pleine rencontre de Jésus avec cette femme de l'Évangile ne s'est pas faite d'un seul coup ; mais Jésus était patient, Il connaissait bien le cœur humain, parfois compliqué et blessé ; et cette femme était blessée : cinq maris ! La Parole de Jésus l'a introduite peu à peu dans la vérité de son Mystère. Mais il a fallu qu'elle Le suive, pas à pas.

Les apôtres eux-mêmes en ont fait l'expérience : Jésus leur confiait dans la grande veillée du Jeudi saint : « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.* »

Quand Il viendra, Lui, l'Esprit de vérité, Il vous conduira vers la Vérité tout entière. » (Jean 16,12)

Il en est ainsi des retraites : chacun doit chercher, patiemment, à mieux comprendre, avec son intelligence et avec son cœur ; et ce n'est jamais fini.

4 - LES RETRAITES D'APPROFONDISSEMENT

À côté de ces retraites que nous appelons dans les Foyers la retraite « *fondamentale* », nous proposons des retraites que nous appelons « *d'approfondissement* », portant sur un point particulier de l'annonce évangélique : lire et méditer l'un des quatre Évangiles, ou une lettre de saint Paul, ou l'un des prophètes de l'Ancien Testament ; mieux comprendre et accueillir le Mystère du Dieu Trinité, ou l'Eucharistie, le Sacré Cœur, la Pentecôte, la Vierge Marie ; approfondir à la lumière de l'Évangile un grand thème de la vie actuelle du monde et de l'Église.



On peut aussi « inventer » des pédagogies adaptées aux sensibilités actuelles : à « Roquefort-Côte d'Azur », nous proposons des « ateliers » pour intégrer intimement la parole de Dieu : ateliers de *lectio divina*, méthode Vittoz, expression par la peinture, le gestuel ; une retraite « jeûne », avec Hildegarde de Bingen ; une retraite itinérante, dans les montagnes qui entourent le Foyer ; et même, puisque nous sommes près de Cannes et de son festival, une retraite « cinéma », avec une animatrice compétente. D'autres Foyers ont ce don d'offrir des retraites itinérantes en Israël sur les pas de Jésus et de Marie,



Foyer de Roquefort-Côte d'Azur

ou sur les pas de saint Paul, ou quelque part en marchant vers un « haut lieu », Compostelle, Assise, Le Laus, Lourdes, Lisieux... Châteauneuf ! A pied, voire même à moto, comme à Lacépède !

L'essentiel est que, de mille manières, Jésus le Sauveur soit annoncé.

5 - LA CONSÉCRATION À JÉSUS PAR MARIE

Ce fut la grâce reçue, de Marthe et du père Finet, pour nos retraites, à l'école de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Ils eurent dans le cœur d'en faire le fondement de la spiritualité des Foyers de Charité, en priant Marie chaque jour dans le chapelet avec les retraitants. Comme Grignon de Montfort, ils ont voulu proposer en fin de retraite le renouvellement de l'engagement baptismal en Jésus, et pour y être plus fidèle, avec la consécration à Marie. Pour que l'élan demeure, ils invitaient les retraitants à redire chaque jour la consécration, et à prier le chapelet quotidien. Il en est ainsi depuis la première retraite en 1936.

Or le renouveau liturgique, issu du Concile Vatican II, a remis en honneur la Veillée pascale, au soir du Samedi saint ; après la longue préparation du Carême, tous les chrétiens sont appelés à renouveler l'engagement de leur baptême en Jésus-Christ, mort et ressuscité !

C'était bien la confirmation du charisme baptismal donné à l'Œuvre des Foyers et aux retraites.

6 - LE PRÉDICATEUR

Pourquoi un prédicateur a-t-il à cœur de rendre ce service de prédication dans l'Église ?

Personnellement, plusieurs aspects m'ont attiré ensemble :

- + l'annonce de Jésus-Christ, dans l'intégralité de son Mystère, et de la vie en Église ;
- + à toute personne, et non pas à des étudiants, comme un « professeur » ;
- + non pas en solitaire, mais au cœur d'une communauté vouée elle-même au service de cette annonce, et à l'accueil des retraitants ;



Foyer de Treissant

+ dans le cadre spirituel d'une retraite et de la prière, laissant la place au cheminement personnel du retraitant.

En somme, c'est le Foyer tout entier qui prêche la retraite, chacun à sa manière.

Autrefois dans l'Église, le prédicateur était toujours prêtre. Mais il y a depuis longtemps un désir manifeste de bien des « laïcs » dans le monde de participer activement à la mission spirituelle de l'Église, et donc de s'y préparer et de se former.

C'était précisément le message de Marthe au père Finet lors de leur première rencontre. N'est-ce pas un « signe des temps » ?

Un mouvement se fait jour depuis plusieurs années dans les Foyers : la participation des femmes à la prédication des retraites ; en effet les femmes

peuvent avoir, en plus de leur compétence théologique, leur manière particulière de vivre et de comprendre l'Évangile, et de le proclamer.

De même pour des diacres permanents, et des hommes non ordonnés, célibataires ou mariés, dont la vie en Église et dans le monde est différente et complémentaire de celle des prêtres.

En fait, les membres de Foyer qui sont professeurs et éducateurs dans les écoles de Foyer réalisent cela depuis les origines ; Marie-Ange Dumas et Hélène Fagot, les deux premières vocations à Châteauneuf, priaient avec leurs élèves et leur enseignaient la foi, dès septembre 1936.

Il était inévitable que cet élan déborde des écoles et envahisse toutes les communautés des Foyers ! Et c'est bien ce qui se passe aujourd'hui. C'est magnifique, plein d'espérance, et nous en rendons grâce !

TÉMOIGNAGE

JE SAIS MAINTENANT QUE LE PLUS GRAND DON DE DIEU, C'EST L'AMOUR

Avant de venir à la Flatière je n'avais jamais participé à une retraite et je ne connaissais pas les Foyers de Charité. Cette double découverte a été un déclic intérieur tant sur le plan spirituel que sur le plan personnel. Je me suis inscrite car j'étais en recherches de réponses et d'un nouvel élan dans une vie spirituelle qui devenait de plus en plus tiède.

« *Si tu savais le don de Dieu* », avant même de commencer la retraite, son intitulé m'a fait me demander si j'avais conscience du don en question et j'ai vite réalisé que ce n'était pas vraiment le cas. C'est donc avec cette question supplémentaire à la fois dans la tête et dans le cœur que je suis arrivée au Foyer. J'y ai trouvé un lieu où j'ai pu prendre un vrai temps de pause, un vrai temps avec Dieu, dans le silence et la prière. Le rythme de la journée alternant prières, enseignements, adoration, eucharistie et temps libre, m'a vraiment permis de faire le point et de nourrir ma foi. Que ce soit grâce aux différents sujets abordés lors des enseignements, lors des moments passés à contempler Dieu dans sa présence réelle ou dans la beauté de sa création à travers le cadre magnifique de la Flatière, j'ai trouvé lors de cette retraite l'apaisement et la confiance en Dieu dont j'avais besoin.

Pendant la retraite j'ai eu à faire un travail de l'intelligence et du cœur en m'abandonnant et en déposant tout ce qui prenait trop de place dans mon esprit. Un véritable exercice de lâcher prise qui m'a ensuite permis d'ouvrir mon cœur avec confiance et d'accueillir pleinement tout ce qui m'était offert durant chaque journée.

Les enseignements m'ont donné l'occasion d'aborder de manière nouvelle des textes que je connaissais déjà

sous une lumière différente. J'ai particulièrement été touchée par la parabole du Fils Prodigue (Lc 15,11-32), ou encore par l'un des enseignements dédié à la prière. En abordant tous ces sujets de manière simple et concrète, j'ai pu lier ces enseignements avec de nombreux aspects de mon quotidien et ainsi trouver des façons de remettre Dieu au centre de chaque chose.

En m'appuyant sur ce que j'ai reçu lors de ces enseignements j'ai aussi pu faire « une mise à jour » de la manière de vivre ma foi. Lors des temps de prières, d'adoration et pendant les messes j'ai pu renouer un vrai dialogue avec Dieu à travers les chants, le silence, la louange, une nouvelle variété de façons de dire « je t'aime » à Dieu et de me sentir proche de lui. Les temps de prière commune avec les autres retraitants ainsi que la possibilité d'échanger avec les membres du Foyer et les prêtres accompagnant la retraite m'ont fait prendre conscience de la force de la communauté et de son importance pour vivre pleinement la foi. Au contact de ces personnes, de leur bienveillance et leur joie à se mettre au service du prochain j'ai ressenti une autre forme de l'amour de Dieu.

Cette retraite m'a beaucoup apporté, notamment une meilleure connaissance de moi-même et une découverte de ce que j'aspire à être. Mais elle a surtout été pour moi un remodelage du cœur qui m'a permis de retrouver le vrai goût de l'amour de Dieu et de lui redonner la première place dans ma vie. Je sais maintenant que le plus grand don de Dieu c'est l'Amour. ■

Cécile M.

VIVRE LE DON DE DIEU, EN HAÏTI



Dominique SAINT-LÔ,
Membre du Foyer de Port-au-Prince, en Haïti

*« Si tu connaissais
le don de Dieu
et qui est celui qui te dit :
Donne-moi à boire !
Tu Lui aurais toi-même
demandé à boire,
et Il t'aurait donné
de l'eau vive. »*

Jean 4,10

Depuis bientôt trois ans, Port-au-Prince est sous le joug de gangs armés et cruels, commandités par de grosses têtes criminelles et machiavéliques assoiffées d'argent, de pouvoir et de plaisirs faciles. Dans cette ambiance angoissante, nous faisons de notre mieux pour remplir la mission que le Bon Dieu nous a confiée.

Depuis 2022, nous n'avons pas pu respecter le planning de notre programme de retraites, vu la conjoncture. Par contre, de nouveaux appels se font au milieu du chaos. La majorité des communautés religieuses et les responsables de l'archidiocèse profitent de l'espace et du lieu pour demander des jours de formation pour les formateurs de l'archidiocèse. Nous faisons aussi l'accueil pour les jeunes novices, futurs diacres ou futurs prêtres. Ils viennent avec leurs accompagnateurs, ou alors le père du Foyer les accompagne. Depuis maintenant plus de trois ans, les prêtres de l'archidiocèse, ne pouvant se rendre dans d'autres lieux, viennent faire leur retraite annuelle. Les Montfortains qui viennent depuis des années. se joignent à eux. En 2024, nous avons reçu trois communautés de prêtres et frères religieux.



Pour cette année, nous avons pu faire seulement trois retraites fondamentales : une avec nos jeunes de la philosophie, une autre au début du mois de juillet avec le peuple de Dieu, prêtres, laïcs, religieux (ses) jeunes et personnes âgées. La troisième retraite prêchée aux jeunes en fin d'études de l'École Professionnelle Saint Joseph Artisan, gérée par la communauté de l'Emmanuel, sur le site de la Communauté Sainte Marie, nom donné au village qui est l'œuvre sociale du Foyer de Charité de Port-au-Prince.

Nous avons aussi expérimenté la joie pleine d'espoir de nos retraitants. Certains avaient tellement soif de la retraite qu'ils se sont risqués à passer des barricades de bandits en payant le prix fort pour leur passage à plusieurs postes pour pouvoir arri-

ver et participer à la retraite coûte que coûte. Ils nous ont raconté leur parcours fait dans la peur et la prière continuelle. Ils sont retournés par le même chemin avec un nouvel élan. Ces personnes ont simplement fait des actes de foi et ont eu leur récompense. Au long des témoignages communautaires, nous nous sommes bien rendu compte que Jésus leur a donné en abondance l'eau vive de son amour et sa miséricorde. Les prêtres présents ont partagé leur vécu dans leur paroisse, au sein des quartiers infestés de gangs, là où ils ont leur mission. La retraite les a confirmés dans cette mission et vocation. Nous les portons dans la prière.

Durant la dernière retraite des jeunes professionnels, deux sont venus me trouver, l'un pour demander quelles étaient les démarches pour se faire



Messe de première communion

baptiser et l'autre pour avoir une rencontre illico avec le père du Foyer qui prêchait la retraite, dans la même optique du baptême. À la fin de la retraite, au moins trois désiraient se faire baptiser. Plusieurs de ces jeunes n'avaient aucune religion et une grande majorité étaient protestants, ou faisant partie de sectes ou, alors, vodouisants. Ils se sont tous rendu au confessionnal durant la soirée de réconciliation. Ils étaient redevenus des enfants... Leur conversion était palpable. Nous avons dû les orienter vers leur paroisse pour qu'ils fassent des démarches auprès de leur curé pour un réel suivi. Certains étaient réellement étonnés : « Il se passait de telles merveilles ici et nous ne savions même pas que cette maison existait alors que nous sommes sur le même site » disait l'un d'eux, tout étonné encore. Le père du Foyer, qui est directeur de l'école fondamentale, les

a surpris. Comme l'école professionnelle partage le même terrain que notre école, ils le voyaient souvent passant sur la cour. Ils ne savaient pas qu'il était prêtre, ils ont été heureusement surpris.

Si tu savais le don de Dieu... Eh oui, s'ils savaient..., maintenant ils connaissent et veulent en boire en abondance.

De février jusqu'au mois de mai, les écoles ont dû fermer leurs portes. Nous avons expérimenté des cours en ligne dans un pays où tout le monde n'a pas la chance d'avoir un téléphone tactile et la possibilité d'être connecté. Alors les responsables ont dû jongler pour faire face à cette situation. Cela a été très éprouvant mais, grâce à Dieu, par le biais de l'administration de l'école, non seulement nous



Messe célébrée au bidonville, surnommé Canneau

avons eu de super belles réussites aux examens de l'État, mais nous avons pu avoir aussi la messe des premières communions pour 60 enfants environ, cela tient du miracle. Rien ne laissait prévoir que nous pourrions passer ce cap et aboutir à ces résultats. Cela a demandé beaucoup de sacrifices et d'abnégation, aussi bien du côté de l'école que des parents. Avec Dieu tout est possible ! Il nous donne l'eau vive pour la route.

Au Foyer, nos sorties sont difficiles et risquées. Nous prions quotidiennement pour le chauffeur et les membres qui font les courses. Certains projectiles ont été trouvés au Foyer et sur la cour de l'école. Les douilles nous ont été remises, nous les avons gardées devant le Saint Sacrement dans notre petit oratoire. Nous avons bien conscience que le Bon Dieu veille sur nous. Deux familles sont venues se réfugier au Foyer. L'une d'elles s'est rendue ailleurs et l'autre est toujours là. La Providence a permis que cette présence aide à la bonne marche du Foyer de façon exceptionnelle. Merci Seigneur !

Certes, nous sommes tous stressés, même de manière inconsciente ; cependant, cela ne nous empêche guère d'être joyeux et pleins d'espoir dans le futur avec une ferme espérance que l'avenir appartient au Bon Dieu.

Si tu savais le don de Dieu... Eh oui, avec ce temps nous vivons en continuel dépassement, centrés davantage sur l'essentiel. Nos horaires sont bousculés et nos habitudes dérangées. A travers tout cela, nous vivons simplement l'aujourd'hui de Dieu en prenant bien conscience que nous sommes sur la croix avec Lui. Il nous porte, Il est réellement présent et nous donne la force nécessaire avec son eau vive de l'Eucharistie quotidienne et la présence maternelle de Notre-Dame, Reine de l'Univers.

Pour terminer nous disons ceci : « *Si tu connaissais le don de Dieu tu lui demanderais sans cesse son eau vive qui désaltère et fortifie, au lieu d'aller chercher ailleurs dans des puits fissurés et douteux... Certainement tu n'aurais jamais plus soif d'autre chose que de Lui et des âmes !* »



La Plaine - Week-end « Tous' Un » en famille



MARTHE ROBIN AUJOURD'HUI

*« Ah ! si nous savions le don de Dieu !
Si nous savions quel est Celui qui nous aime ! ... »*

(15 octobre 1932)

« LA VÉRITABLE UNION A SA SOURCE DANS LE CŒUR DE JÉSUS »

(7 octobre 1931)

PAROLES GLANÉES
DANS LE « JOURNAL » DE MARTHE ROBIN

LES DONS DE DIEU

Dans *'Le Journal'* : « La foi est un don de Dieu : on ne se donne pas la foi, on la demande... C'est croire à tout ce que contient le saint Évangile comme révélé par Notre-Seigneur lui-même, à toutes les vérités enseignées par la sainte Église... et les mettre en pratique. La foi est le flambeau de la vie éclairant nos espérances, nous amenant à l'amour de Dieu. »

(15 janvier 1931)

« **Foi, espérance, charité** sont données au baptême. Il faut cultiver ce don par la prière. C'est la sainte Vierge qui nous l'apprendra. »

A une maman troublée par l'attente d'un quatrième enfant : « **La maternité** ne doit pas être pour vous un tourment mais un don de Dieu. »

La naissance de sa fille lui a fait pleinement saisir le sens de ces paroles. Sa maternité et sa vie entière ont été renouvelées.

Dans « *Ce que Marthe leur a dit* » : A un membre de Foyer en service auprès des personnes âgées :

« Les personnes âgées sont une cathédrale de

prière ! **Les personnes âgées** sont un don de Dieu, un don de Dieu ! Elles ont besoin qu'on les entoure, qu'on les aime. Elles ont tellement souffert ! Elles ont besoin de notre sourire, de notre joie ! »

Françoise B., une jeune femme passionnée d'art, fréquentant les plus grands artistes comme Chagall ou Picasso, vient voir Marthe qui lui dit :

« L'art ? C'est l'Esprit Saint, et on ne le laisse plus s'exprimer !... **Le travail d'art** est un don de Dieu pour tous nos frères (...) et remerciez pour le don de Dieu qui est en vous ! »

Cette conversation a été décisive pour toute l'orientation de sa vie.

« **Je te bénis et te salue, aurore de l'année nouvelle; je sais que tu es un don de Dieu !**

Que me réserve cette nouvelle année ? Je l'ignore et ne veux point le savoir non plus. Je m'abandonne au secours qui, jamais, ne m'a manqué.

Ma première pensée est un cri du cœur : « Mon Dieu, soyez béni dans tout ce que vous me demandez ; j'accepte, j'aime tout. » Celui qui est la Force aidera, enveloppera ma faiblesse. »

(1^{er} janvier 1931)

LA SOURCE DES DONNÉS DE DIEU

« La véritable union a sa source dans le Cœur de Jésus. » (7 octobre 1931)

« Quand une âme est généreuse envers Dieu, il l'est aussi envers elle, sûr moyen d'être comblée davantage. Oh oui! donnons largement et libéralement à Celui qui donne sans mesure. **Ah! si nous savions le don de Dieu, et tout l'infini que contient chacun de ses dons, nous irions de perfection en perfection.** » (29 septembre 1930)

LE DON DE DIEU

« **Ah! si nous savions le don de Dieu! Si nous savions quel est Celui qui nous aime!...** » (15 octobre 1932)

DIEU SE DONNE LUI-MÊME

« **Sainte communion.** A qui irais-je pour aimer plus ardemment qu'à Lui, l'ami parfait, l'ami généreux, l'ami toujours fidèle? (...) Le divin Maître suscite toujours de nouvelles vigueurs pour l'aider à traverser chaque nouvelle épreuve. Tout ce courage, cette sublime ardeur est puisée à la source même. Il n'en ressort aucun mérite personnel; **tout est don de Dieu et lui appartient.** » (7 novembre 1930)

FRUITS DE CE DONNÉS DE DIEU

« Oh! Vie de Dieu en moi! quel bienfait! quelle immense douceur! (...) Ô Dieu, source de tous les biens! Ces torrents de flammes, ces eaux si douces qui jaillissent nuit et jour de **votre Cœur** dans le mien avec tant d'abondance, faites que, dans la lumière de l'Esprit Saint, avec la bienfaisante assistance de la Très Sainte Vierge, je les répande sur tous et sans mesure. » (16 février 1930)

IL Y FAUT DES CONDITIONS, DES DISPOSITIONS

« L'abandon sincère, la confiance pleine d'amour, le don parfait du cœur délivrent l'âme du fini et lui entrouvre l'infini! Ah! **si nous savions le don de Dieu, et quel est Celui qui nous demande de le suivre!** (...) L'homme créé par l'Amour, pour aimer l'Amour, ne devrait pas savoir se contenter de moins. » (12 janvier 1930)

« **Oh! nous qui savons le don de Dieu et qui connaissons ses desseins sur nous,** faisons-nous une obligation de ne jamais laisser volontairement l'oraison, de la remplacer si nous avons dû ou l'abrégé, ou la laisser. » (4 avril 1930)

CHERCHER CE DONNÉS, CES GRÂCES

« Chercher tout le temps, chercher partout la grâce, boire indéfiniment à cette source ineffable, c'est la plus urgente des préoccupations, le plus important des devoirs. » (22 janvier 1930)

POURQUOI ?

« A qui irions-nous dans nos peines, dans nos souffrances, dans nos tentations, dans nos troubles, dans nos inquiétudes, dans nos emplois, dans nos douleurs, dans toutes les craintes qui viennent tourmenter notre vie, si nous n'allions pas à Jésus?... Lui seul a les paroles de la Vie éternelle. Quand on a Jésus vivant avec soi, près de soi, en soi, que peut-on craindre?... Les apôtres n'eurent rien de plus que nous. La Sainte Vierge n'eut rien de plus. » (5 avril 1930)



« A quelle hauteur, sur quel sommet,
dans quelle inimaginable lumière
le Seigneur porterait nos âmes,
si nous savions répondre à ses appels d'amour
et profiter de toutes les grâces qu'il nous offre !

Que mon si grand bonheur,
que ma belle union de ce jour,
serve magnifiquement à tous,
qu'elle soit donnée à tous
pour la plus grande gloire de Dieu. »

1^{er} novembre 1932



LES FOYERS DE CHARITÉ

SONT CONSTITUÉS DE 69 COMMUNAUTÉS DANS UNE QUARANTAINE DE PAYS

Les Foyers de Charité ont un socle commun, c'est la petite **ÉCOLE** fondée en 1934 dans l'ancien château du village de Châteauneuf-de-Galaure dans la Drôme, en France.

Dans le cœur de Marthe Robin,
c'est la prière de ces enfants qui a fait germer le Foyer de Charité, né en 1936.

C'est aussi le berceau de la revue **L'ALOUETTE**, fondée en 1964, qui est devenue,
peu à peu, le lien entre les élèves, les Foyers de Charité dans le monde et les retraitants.

www.lesfoyersdecharite.com

L'ÉCOLE À CHÂTEAUNEUF A FÊTÉ SES 90 ANS

12 OCTOBRE 2024

**QUELLE JOIE
ET QUELLE SIMPLICITÉ
NOUS ONT ANIMÉS CE 12 OCTOBRE
POUR LA FÊTE DES 90 ANS DE
NOTRE ÉCOLE !**



Avant la messe, chacun a pu entendre des témoignages ⁽¹⁾ pendant que les plus jeunes ont assisté à une petite saynète : les adultes au sanctuaire et les élèves réparties selon leur âge. La messe présidée par le père Godefroy Delaplace nous a permis de rendre grâce et de consacrer de nouveau l'école à Jésus par Marie. Après un pique-nique, nous avons dévoilé l'immense gâteau en forme de château où chacun a choisi la gourmandise de son choix. C'est la plus jeune élève de maternelle qui a soufflé la bougie et Marthe Brosse, l'une des premières élèves de 1934, était parmi nous. Le père Faure a même fait une apparition sur son vélo ! Les crêpes, gaufres et barbes à papa ont réjoui les babines tandis que le flash mob et la chanson ont fait danser tout le monde : élèves, familles, membres de l'équipe éducative et membres de Foyer. Les photos de classe exposées dans la galerie ont attiré de nombreux curieux... Après des jeux variés qui nous ont rappelé les mythiques fêtes missionnaires, nous avons clôturé la journée à la Plaine en priant le chapelet auprès de Marthe.

Merci Seigneur pour ton œuvre dans nos cœurs et dans l'école !

Merci Marie pour cette ambiance si familiale !

Merci Marthe pour ton accompagnement si intense et si discret...

(1) Témoignages :

- Peggie Vincent -Leménager, chef d'établissement du collège Châteauneuf
- Diane Bodard, responsable du Foyer de Châteauneuf
- Gilles de Balliencourt, représentant de Christine VERNY, déléguée de tutelle
- Raphaël Brun, maire de Châteauneuf
- Marie-Charlette Vincent, ancienne directrice
- Claude Putoud, ancienne élève
- Claire Leydier, ancienne élève et bénévole au primaire
- Frédérique de Lambert, ancienne élève
- David Dedieu, directeur de l'école primaire

« ÊTRE PETIT EN TOUT, GRAND SEULEMENT PAR L'AMOUR »

Peggie Vincent-Leménager (Extraits)



A ta suite Marthe, nous laisser surprendre par le projet incroyable du Seigneur pour les écoles du Foyer et nous émerveiller comme toi : « *Le Foyer a commencé par l'école, j'en suis toujours aussi émue* ». A ta suite, découvrir de quel amour nous sommes aimés : un amour si personnel, si grand, si fidèle, si profond, qui ne dépend pas des circonstances et qui donne du sens à notre vie. A ta suite, apprendre à traverser l'épreuve dans l'abandon et la persévérance. A ta suite, apprendre à écouter chaque personne comme si elle était unique au monde. A ta suite, aimer l'Église et nous engager pour « *aimer et faire aimer l'amour* ». A ta suite, nous émerveiller des petites choses comme des grandes, de l'action de l'Esprit Saint dans notre cœur et dans l'école. Être des serviteurs et contempler cette œuvre qui nous dépasse tellement.

ÊTRE PETIT EN TOUT, GRAND SEULEMENT PAR L'AMOUR

A ta suite, Thérèse, emprunter la petite voie de la confiance. Toi qui nous apprends à ne pas avoir peur de nos faiblesses, mais au contraire à laisser le Christ agir à travers elles. Toi qui nous montres que Jésus guérit toutes les blessures. Toi qui nous guides pour supporter les autres avec patience et changer notre regard sur eux.

A ta suite, Carlo, être dans notre temps, les yeux fixés sur Jésus, empruntant l'autoroute de l'Eucharistie pour devenir des saints. Toi qui nous exhortes à devenir nous-mêmes et non pas des photocopies.

ÊTRE PETIT EN TOUT, GRAND SEULEMENT PAR L'AMOUR

A votre suite, Hélène, Marie-Ange et les membres du Foyer, ceux qui sont au ciel et ceux qui nous portent au quotidien dans la prière.

A votre suite, amis et membres associés, sans qui le Foyer n'aurait jamais pu démarrer et grandir. Vous, grâce à qui nous poursuivons la mission dans la grâce d'une communion profonde.

... A ta suite, Marie, nous voulons apprendre le chemin de l'humilité et du Oui. Ce oui de l'amour, ce oui qui nous fait grandir dans la liberté des enfants de Dieu. Ce oui qui fait jaillir la vie et qui donne Jésus au monde. Toujours célébrer ton oui le 8 décembre.

A ta suite, Jésus, nous marchons, prêtres et laïcs ensemble, avec vous, Benoît, David, Pascal, dans l'action de grâce et la confiance.





Les chefs d'établissement



*Consécration renouvelée
de l'école à Jésus par Marie*



ACTION DE GRÂCE (Extraits)

Marie-Charlette VINCENT, ancienne directrice



Au centre, Marie-Charlette Vincent

Cette première école, nous l'avons longtemps appelée « l'École de filles », même si il y avait déjà des petits garçons, ou tout simplement l'École, - et nous continuons souvent à l'appeler ainsi, - comme si elle était encore unique ou plutôt parce qu'elle a une place unique dans l'histoire du Foyer.

Ce que je voudrais exprimer après avoir vécu tant d'années à l'École, c'est une immense action de grâce.

Bien sûr, une première action de grâce pour Marthe à qui le Seigneur a confié la mission de fonder le Foyer de Lumière, de Charité, d'Amour, lui demandant – je cite : « *que l'on fasse sans tarder la première fondation par la création d'une école pour enfants et jeunes filles.* »

Plus tard, elle dira en s'adressant à une classe de troisième : « *Le Foyer a commencé par l'école, j'en suis toujours aussi émue* ». Une école pour la formation chrétienne des enfants.

Action de grâces pour sa présence constante, car elle a toujours suivi et accompagné de son attention, de ses conseils et de sa prière, les enseignants, les éducateurs, les élèves. Nous nous souvenons de sa joie quand elle recevait un groupe d'enfants dans sa chambre. On avait l'impression qu'elle n'avait pas envie de nous laisser partir et relançait la conversation ou demandait aux enfants de reprendre un refrain... même si quelques coups frappés à la porte nous avaient indiqué que c'était le moment de sortir. Par la suite, quand nous avons traversé des difficultés, elle était toujours là !

Action de grâce pour le père Faure, curé de Châteauneuf qui, à la demande de Marthe, en 1934, s'est lancé dans cette aventure, avec audace, parce qu'il avait une grande confiance en elle et également parce qu'il était soutenu par l'un de ses confrères, le père Perrier, curé de Saint-Uze, qui lui avait dit : « *si c'est Marthe qui te le demande, fais-le !* »

Action de grâces pour les premières familles qui ont aidé le père Faure à acquérir et aménager le vieux château pour le transformer en école et, spécialement, pour les cinq familles qui ont engagé leurs enfants dans cette aventure... Ils ont dû affronter des moqueries, des critiques et parfois des injures. Mais... ils faisaient une totale confiance à Marthe et ils ont tenu bon.

Marthe tenait à ce que la Vierge Marie ait une place particulière dans l'École comme dans toute l'Œuvre des Foyers, qu'elle y soit honorée, aimée et priée chaque jour. C'est pourquoi elle souhaita avoir un tableau de Marie Médiatrice. C'est à cette

occasion, en apportant ce tableau, que le père Finet rencontra Marthe, le 10 février 1936 ; jour que nous considérons comme le jour de fondation du Foyer, car c'est du oui de l'un et de l'autre qu'est né le Foyer.

Action de grâce pour le père Finet sans qui le Foyer n'existerait pas.

Action de grâce pour Hélène Fagot et Marie-Ange Dumas, qui, répondant à l'appel du Seigneur, ont abandonné leurs postes d'enseignement et tout ce qui faisait leur vie à Lyon pour venir reprendre cette petite école. « Elles ne l'ont jamais regretté », répétaient-elles souvent. C'était en septembre 1936. La première communauté de Foyer était née.

Marthe dira : « *Le Foyer a été porté pendant deux ans par la prière des enfants* ». Les écoles du Foyer ont toujours cette vocation de porter les Foyers et les retraitants dans leur prière et l'offrande de leur travail.

Action de grâces car rapidement les premières familles de 1934 ont été rejointes par d'autres familles de la Vallée qui ont été les piliers sur lesquels a pu s'appuyer le Foyer, particulièrement pendant les années difficiles de la guerre. Combien d'anecdotes nous ont été racontées au sujet du ravitaillement fourni par ces familles en temps de restrictions : depuis les œufs qu'Hélène, Françoise et bien d'autres rapportaient sur leur vélo depuis Saint Martin d'Août et ailleurs, jusqu'au cheval venu avec un chargement depuis la Baume d'Hostun ! ... Là, on avait dépassé les frontières de la Galaure !

Et précisément parce qu'on avait dépassé ces frontières, il a fallu organiser des cars de ramassage scolaire. Je me souviens du récit d'une certaine 2CV qui venait de la Valloire remplie de six ou sept enfants... Il était difficile de continuer ainsi !

Là encore, ce sont les parents qui se sont lancés dans des démarches rudes mais fructueuses.

Je fais une parenthèse : parmi les élèves actuels de nos différents établissements, il y a des arrière-petits-enfants de ces premiers amis du Foyer... La quatrième génération ! Quelle fidélité ! ...

Personnellement, je voudrais rendre grâce pour l'esprit de famille et les liens que nous avons avec les enfants.

Dans mes premières années de Foyer, tout en étant enseignantes, nous assurions tout l'internat ... Bien sûr, c'était du travail, mais nous étions jeunes et surtout nous portions ensemble cette mission... Et cela nous permettait d'être avec les enfants dans tous les secteurs de leur vie et donc de les connaître autrement.

De plus, nous n'avions pas les contraintes administratives et sécuritaires d'aujourd'hui !

Aussi, nous pouvions, le mercredi après-midi ou le week-end avec les pensionnaires qui restaient, avoir des activités tellement différentes.

Que de souvenirs de grands jeux dans les combes, de sorties à vélo même avec toute une classe, de pique-niques, de rôtis de châtaignes... dans les bois, de veillées !

Par deux fois même, nous avons pu organiser un camp de vacances dans le Vercors, avec des demi-pensionnaires de la Vallée.

C'ÉTAIT VRAIMENT UNE GRANDE FAMILLE ! ...

Une grande grâce a été aussi la présence de prêtres au milieu de nous, en particulier le père Bondallaz ; Il était chargé de l'animation spirituelle - et de la



communauté et de l'école, ce qui créait un lien fort entre les élèves et nous. Il savait nous renvoyer à notre vocation de membre de Foyer à l'École, avec les enfants, « nos petits retraitants », comme disait Marthe.

Je rends grâce enfin pour l'arrivée d'enseignants non membres du Foyer qui, peu à peu, sont venus travailler avec nous. Non seulement nous avons collaboré dans une grande confiance, portant ensemble le souci de faire grandir les élèves dans toutes les dimensions de leur être. Mais nous avons pu aussi nous épauler dans les moments plus difficiles, parce que nous avons créé de véritables liens d'amitié qui demeurent toujours.

Qu'ils soient remerciés tous ceux qui pendant ces 90 ans, ont œuvré avec les membres du Foyer pour que cette école puisse naître, se développer, et garder bien vivant l'esprit que Marthe avait voulu pour elle ! ...

Qu'ils soient remerciés ceux qui ont œuvré pour que Saint Bonnet et les Mandailles puissent naître à leur tour et répondre à des besoins différents !

Lorsque le Seigneur avait confié à Marthe la mission de fonder une école, il avait ajouté que « *cette école serait un jour une des branches de l'Œuvre d'un rayonnement efficace.* »

C'est aujourd'hui encore la vocation de chacune des écoles du Foyer !

Qu'ils soient remerciés ceux qui aujourd'hui, enseignants, éducateurs, prêtres, parents, amis, ont pris le relais pour que nos écoles soient, aujourd'hui et demain, fidèles à cette vocation.

Que soit remerciée Marthe à qui nous devons tout !

NOUS SOMMES DES HÉRITIERS

David DEDIEU, chef d'établissement École Notre Dame de la Plaine
en la fête du bienheureux Carlo Acutis (Extraits)

« *Quand je pense à l'école
j'en suis toujours aussi émue* » disait Marthe Robin !



... **L**es enfants, je vous le rappelle, vous avez une mission dans cette école, celle de prier pour les retraitants. Continuez !

Mais, nous sommes d'abord une école, et la vie de l'école s'articule autour de choses simples et petites, sans prétention : **lire et comprendre, écrire, compter et calculer, prier, tout cela pour faire de toi un être libre et responsable capable de faire des choix éclairés...** Nous sommes d'abord une

école, ici petitesse et exigence font bon ménage depuis longtemps ! Marthe a prié pour vous chers élèves : il y a 90 ans, jour pour jour, le père Faure, homme de prière mais homme rigoureux, notait dans son carnet cette parole de Marthe « *Bénissez les enfants qui sont à l'école et ceux qui vont venir, ceux qui viendront* ». Nous devons croire fermement que cette parole est actuelle, qu'elle vaut pour aujourd'hui.

Permettez que je vous rappelle en passant que nous sommes des héritiers de ces choses simples et petites. Nous sommes pleins de reconnaissance envers les directrices qui nous ont précédés depuis mademoiselle Deleuze qui fut présente à l'ouverture de l'école, aussi envers tous ces professeurs et éducateurs, membres de Foyers, aides maternelles, AESH, personnels administratifs et d'entretien, bénévoles et parents qui ont tant donné à l'école, et qui ont usé d'ingéniosité pour déployer ce beau projet et faire grandir les enfants depuis 90 ans. Nous les remercions profondément. Combien de générations sont passées « dans nos maisons » expression chère à M. Murys ?

Nous exprimons notre reconnaissance envers les prêtres accompagnateurs, particulièrement le père Delaplace. Merci pour votre présence, votre joie et votre intériorité, vos déguisements, merci de nous donner Jésus... que la bénédiction prononcée par Marthe se renouvelle pour vous aujourd'hui.



Cette petite école avec son projet éducatif et pastoral fort, ouvert à tous ceux qui l'acceptent, est une chance dans le paysage scolaire d'aujourd'hui. Pussions-nous encore le vivre longtemps. Finalement, comme dit saint François de Sales, « *il n'y a rien de petit au service de Dieu* ». Sachez que les acteurs d'aujourd'hui sont engagés dans ce service et dans ce qu'ont initié nos prédécesseurs.

Il est important en effet de savoir qui nous sommes et quelle est notre histoire, ce fut le but des témoignages précédents, un grand merci !

Alors qui sommes-nous ?

Et bien nous sommes le fruit d'un appel du Seigneur.

Nous sommes le fruit de la prière et de l'offrande de Marthe.

Nous sommes le fruit de la confiance, du courage et de l'action d'un curé de paroisse de la vallée.



Une petite anecdote : lorsque Marthe demande au père Faure de fonder l'école, celui-ci est un peu sceptique et, selon la parole de saint Paul, va demander « conseil auprès de » curés « avisés » habitant les alentours. Tous lui répondent qu'une école catholique ici à Châteauneuf n'a pas de sens mais un seul, le curé de Saint Uze, va avoir ce mot : « *si c'est Marthe qui te le demande, fais-le !* » Nous rendons grâce à Dieu et nous voulons consacrer l'école au Cœur Immaculée de Marie à la fin de la Messe.

Chers élèves, outre une vie heureuse, belle et sainte, pleine de saveur je vous encourage à vivre avec deux paroles :

la première est du père Maximilien Kolbe. Il écrivait dans son journal pour commencer la journée :

« *Attends-toi à de grandes choses !* »

La deuxième est de Marthe :

« *Soyez petits en tout, grand seulement par l'amour* »

C'est ce que je vous souhaite, JOYEUX ANNIVERSAIRE !

GRANDE RÉUNION DES ANCIENS ÉLÈVES

13 OCTOBRE 2024



Le premier rendez-vous, le samedi, fut à la Plaine pour prier le chapelet. La soirée se poursuivit pour certains par la visite des bâtiments, des rencontres entre anciens élèves et professeurs et un buffet.

Le dimanche, le beau temps a permis de vivre une journée détendue et joyeuse. Le matin, des anciens ont pu donner leur témoignage de chrétien dans la société. **Nous pouvions choisir entre quatre propositions :**

- Dans la vie sociale : les deux fondatrices de l'Association de l'Étoile du Berger qui accueille les victimes de violences intrafamiliales
- Vocation : un jeune prêtre a donné son témoignage sur son parcours vocationnel.
- Le fondateur de l'École Pierre a témoigné de l'urgence d'avoir des créatifs.
- L'engagement local en politique, avec le témoignage du maire de Manthes la Jolie.

Tous ont été très appréciés.

Ce temps de témoignages a été suivi de la messe présidée par un ancien (François Bouchard), qui, dans son homélie, nous a invités à la gratitude et à l'espérance. *« Si effectivement les écoles et les Foyers évoluent, répondant à des enjeux nouveaux, l'esprit des écoles, lui, demeure, parce que cet esprit n'est autre que l'Esprit Saint ».*

A la fin de la messe, le Conseil du Foyer a témoigné de ce que le Foyer a vécu ces dernières années et de sa confiance en l'avenir.

Photo souvenir puis repas convivial sous le nouveau préau-sport de l'École. Nombreuses retrouvailles entre anciens et membres de Foyer, emplies de joie et d'émotion.

Un grand merci à l'Association des Anciens élèves pour l'organisation de cette rencontre.



HOMÉLIE POUR LES 90 ANS DE L'ÉCOLE

13 OCTOBRE 2024 (Extraits)



Père François BOUCHARD, ancien élève
Vicaire de la paroisse Saint Etienne à Mâcon

Chers amis, c'est toujours une grande émotion que de célébrer l'Eucharistie, ici, dans ce sanctuaire qui a vu, et continue de voir passer tant d'élèves des écoles. Les nouveaux sans doute un peu surpris d'une architecture peu commune, comme je le fus à mon entrée en sixième il y a 22 ans, les plus anciens se sentant un peu chez eux, négociant auprès des chefs de chœur successifs une place en tribune pour mieux voir ou être vu, d'autres dans le chœur, là où l'Esprit Saint souffle fort, au plus près de l'autel, d'autres encore sur tel ou tel banc, bancs différents d'année en année, selon la classe et l'école...

Ce sanctuaire en particulier - mais avant même sa construction, tout ce qu'offrent les écoles depuis l'ouverture de celle des filles, il y a maintenant 90 ans - constitue pour beaucoup, j'en suis convaincu, un héritage de taille, une richesse incomparable, richesse qui enfante des vocations et offre pour la vie de solides fondations.

Et c'est justement de richesses dont parle l'Évangile de ce jour ! Bien au-delà des richesses matérielles, l'homme en effet est riche de ce qu'il possède, de ce qu'il a reçu et acquis au fil de son existence ; héritage aux dimensions humaines et spirituelles, engrangé dans la famille, la jeunesse, les amitiés, et pour nous tout particulièrement, dans les écoles.

Et ce jeune homme de l'Évangile ne cesse de nous étonner. En quelques lignes, en quelques phrases, il nous fait voyager de l'admiration à la déception, et peut-être même d'une certaine satisfaction à une saine crainte, car cet homme nous ressemble sans doute un peu...

Il lui manquait quelque chose d'essentiel, quelque chose que Dieu seul peut offrir : la Sagesse assise près de Lui. Cette Sagesse dont parle la première lecture et dont le psaume nous dit qu'elle est en fait « *la vraie mesure de nos jours* ». Et la mesure manquait à cet homme pour discerner le bien du mal, le futile de l'utile, les moyens du but. En un mot : pour discerner ses richesses du Christ...

Eh bien, vous le ressentez bien, je l'espère : toutes les richesses justement, que nous ont offertes les écoles, doivent être cultivées dans cette Sagesse

divine ! Cette Sagesse, transmise par l'Esprit Saint qui fait, et défait parfois dans nos vies, et souvent de façon inattendue, nos certitudes et habitudes. Permettez-moi cette confiance... Il m'a fallu presque dix ans pour revenir à Saint Bonnet. J'avais peur au fond de moi que les choses aient changé. La disparition des figures fondatrices qui m'avaient tant porté, le renouvellement des équipes, le retrait progressif des membres de Foyer m'effrayait au plus profond de moi. Saint Bo avait forcément changé...

Comme cet homme de l'Évangile sans doute, je m'agrippais à mes richesses, comme une huître à son rocher, noyé par les vagues de la vie étudiante, plutôt que d'élever sur ce rocher de mes richesses, le phare d'une vie, et c'est bien ce que le Christ attend de chacun. Nos richesses acquises ici, dans ces murs, sont des fondations, et non des fossiles à contempler avec nostalgie. J'ai fini par revenir, j'ai vu, et j'ai compris. Et si effectivement les écoles et les Foyers évoluent, répondant à des enjeux nouveaux, l'esprit des écoles, lui, demeure, parce que cet esprit n'est autre que l'Esprit Saint.

Pour parvenir à franchir le pas, et suivre le Christ, sans nous laisser figer dans nos richesses, je vous livre deux conseils tout simples, et qui peut-être ont manqué à cet homme : **la gratitude et l'espérance.**

La gratitude, savoir dire merci, c'est l'action de grâce. La gratitude est une vertu exceptionnelle qui ouvre d'incroyables perspectives !

Dire merci pour nos richesses nous impose d'abord de prendre du recul, et même de la hauteur. Rendre grâce pour nos richesses comme pour tout cadeau, nous impose en effet de les contempler, et par là-même, déjà de nous en détacher. Vous saluez, en reprenant mon image, que l'huître collée à son rocher, ne le voit finalement jamais. Un

recul est nécessaire... Dire merci permet ensuite de prendre conscience qu'il y a à la source, comme pour tout don d'ailleurs, un donateur, et pour nous c'est le Seigneur, à travers Marthe et l'Œuvre des Foyers. Et ce merci, peu à peu, nous fait finalement comprendre que Dieu a toujours plus à nous offrir, et même ce qu'il a de plus beau, plus précieux que l'or et l'argent, plus précieux même que les Foyers et les écoles : sa Sagesse éternelle.

Rendre grâce à Dieu pour ce qui vient de Lui, et certainement pas de nos mérites.

Et cette attente de richesses encore plus précieuses ouvre sur le deuxième conseil : l'espérance.

La nécessaire prise de hauteur sur nos richesses afin de rendre grâce, nous a permis finalement de découvrir que bien des vides de nos existences restent à combler. De grâce, ne soyons jamais repus, jamais rassasiés, jamais satisfaits, jamais comblés par les richesses de nos vies ! Nous n'aurions alors plus de place pour la suite, et serions simplement assis sur le bord du chemin, regardant penaude-ment le Christ et l'Église s'éloigner. Espérons avec joie en l'avenir des écoles, en l'avenir des Foyers, non pas le regard figé sur le passé, mais au contraire résolument tourné vers l'avenir, sans jamais, ô grand





***« J'ai fini par revenir, j'ai vu, et j'ai compris.
Et si effectivement les écoles et les Foyers évoluent,
répondant à des enjeux nouveaux, l'esprit des écoles, lui, demeure,
parce que cet esprit n'est autre que l'Esprit Saint. »***

jamais, renier les fondements, sans jamais renier toutes les richesses que ces 90 ans d'existence ont offert à tant et tant d'élèves. Et au-delà même, espérons surtout en la Sagesse divine ! Elle ne se mérite pas, elle s'accueille comme un don gratuit, et se demande à genoux.

Seigneur, toutes les richesses de nos vies, acquises en particulier ici, dans les écoles, nous te les remettons car elles viennent de toi. Nous te rendons grâce pour elles. Nous te rendons grâce pour Marthe Robin et les Foyers, pour tous les corps enseignants et pédagogiques successifs qui nous ont formés et forment encore les élèves aujourd'hui. Par eux,

tu nous as offert un cadeau immense que nous ne méritions pas. Garde-nous dignes de ce don.

Nous te confions aussi l'avenir. L'avenir des Foyers, l'avenir des écoles. Laisse ton Esprit Saint y agir comme il y œuvre depuis près d'un siècle maintenant, combattant nos peurs, sans pour autant épargner nos certitudes. L'Esprit va encore nous surprendre, rends-nous sensibles à son souffle.

Enfin Seigneur, forts de cette gratitude et de cette espérance, donne-nous surtout et tout simplement de te suivre, sans rien regretter, sans rien posséder, mais ne désirant que toi. Amen

TÉMOIGNAGES

Nous avons eu la joie de participer en famille aux 90 ans de l'Ecole. En tant qu'Ancienne (Promotion 2005) et Ancien (2004) de Châteauneuf et de Saint-Bonnet, cet anniversaire représentait beaucoup et nous l'attendions avec impatience : pouvoir retrouver les personnes, les lieux et - à travers eux - l'esprit des Ecoles du Foyer, s'annonçait comme un moment privilégié. Et c'est exactement ce que cette journée du dimanche a été : un moment privilégié, hors du temps, un moment de joie, marqué par les retrouvailles, les échanges chaleureux, le souvenir de tous les bons moments passés, et le partage de ce que les Foyers ont apporté à nos vies. La messe au Sanctuaire a été le sommet de la journée.

Nous avons été marqués par le dynamisme actuel des Ecoles, résolument tournées vers l'avenir, avec beaucoup de projets, d'investissements, d'idées nouvelles, de liens repensés avec les Foyers et leurs membres, dans le souci de conserver les richesses pédagogiques distinctives dont nous avons bénéficié il y a maintenant plus de 20 ans.

En parlant de dynamisme, celui de l'association des Anciens nous a également frappés, avec, encore une fois, beaucoup d'idées nouvelles et le souhait de re-créeer du lien parmi toutes les générations, au service des Ecoles.

Un grand merci aux organisateurs de la journée et à tous ceux qui l'ont rendue possible.

*Hubert et Anne-Clotilde Liogier d'Arduy,
née de Lamberterie*

Pour cet anniversaire, fêté les 12 et 13 octobre 2024, mon premier mot est un immense MERCI :

- A Dieu pour son Œuvre unique des Foyers de Charité, de Lumière et d'Amour ;
- À Marthe pour avoir dit « oui » et qui continue sa mission et nous aide du « haut du Ciel » ;
- Aux membres des écoles et du Foyer toujours prêts à accueillir leurs anciens élèves avec tant de cœur ;
- Aux jeunes anciens et à tous ceux qui ont si merveilleusement organisé, avec tant de liesse, cette grande fête des 90 ans des écoles.

MERCI ! MERCI ! MERCI !

En arrivant à la Plaine, nous avons retrouvé avec bonheur l'intimité de la chambre de Marthe. Puis au chaquet, j'ai apprécié que le père Godefroy Delaplace nous montre comment était habillé le Père Faure en soutane. Je ne doute pas que le père Faure lui-même avec Marthe et les saints du Ciel étaient présents parmi nous.

Enfin, merci aux « tee-shirts bleus » pour leur accueil et leur accompagnement. Dans quelques années, c'est vous qui serez accueillis... pour fêter le centenaire par exemple !

Je sentais circuler l'amour et la joie entre nous tous qui formons une grande famille. De magnifiques sourires reflétaient le bonheur de vivre ensemble ces heures de retrouvailles en rappelant les nombreux souvenirs : évolution des locaux et de l'environnement qui ont pour certains un peu changé, mais le point de départ, le château, est toujours là... Les souvenirs précieux demeurent dans les premiers membres des écoles : Marie-Ange Dumas, Hélène Fagot, Louis Darbouret pour Saint Bonnet, avec les différents enseignants. Ils sont les « pierres d'angle » sur lesquelles on peut toujours compter ; n'hésitons pas à les prier pour demander leur aide en toutes circonstances pour nos enfants ou petits-enfants.

Geneviève Maurin, née Chaine

L'ALOUETTE FÊTE SES 60 ANS 1964-2024

« C'est l'alouette
qui monte en haut
Qui prie Dieu
pour qu'il fasse beau
Pour son père et pour sa mère
Et pour ses petit patriaux. »

Paul Claudel :
« L'Annonce faite à Marie »



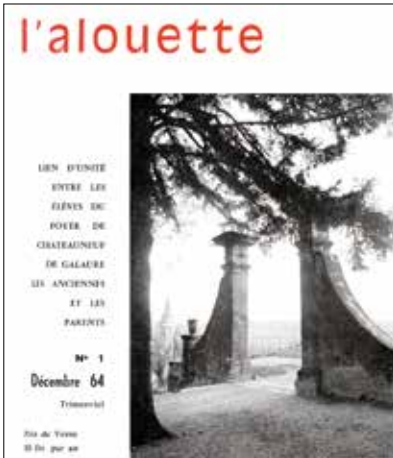
HISTORIQUE DE L'ALOUETTE

Décembre 1964. Après arrêts, hésitations, et tergiversations, « l'Alouette » depuis l'Ecole prenait son envol, apportant nouvelles et articles de spiritualité, échos fidèles du Foyer. Mais vous, chers lecteurs d'aujourd'hui, sans doute aimeriez-vous connaître l'origine très humble de son histoire ?

C'était à la Plaine. Les membres de Foyer sont réunies autour de Marthe Robin dans sa petite chambre, en cette fin d'année scolaire 63-64. Nous passions en revue l'année écoulée dans un dialogue spontané portant sur la vie scolaire et la vie d'internat ainsi que sur les loisirs, afin d'être plus fidèles à notre vocation pour cette École du Foyer qui grandissait. Si nous avions des questions, nous pouvions très librement les poser à Marthe. C'est ainsi que nous désirions revoir ce que pouvaient faire les Terminales le jeudi après-midi.

Pourquoi pas un journal de classe ? C'est ainsi que l'idée de faire un journal avec les élèves de Terminale est retenue pour le retour des grandes vacances. Il suffit d'une équipe de 4 ou 5 élèves avec un membre de Foyer ; mais, avec réalisme, Marthe suggère que ce membre de Foyer aurait besoin d'une aide pour que ce soit moins lourd pour elle.

Bienheureuse suggestion de Marthe qui va faire du journal, qui serait resté un petit journal de classe de peu d'importance, la revue des Foyers aux dimensions internationales. Son titre, inspiré par la pièce de Claudel « L'annonce faite à Marie », n'est pas sans évoquer le mystère de la Passion et Résurrection et, de ce fait, le lieu de « la Plaine ».



Mais reprenons le récit à la rentrée scolaire, le projet devient réalité : cinq élèves forment l'équipe, accompagnées de Marie José Basset, professeur d'histoire, qui restera pendant des années l'âme de ce journal auquel elle donnera un statut de revue. Des articles sont récoltés ; un imprimeur, M. Carrot, ami fidèle du Foyer, est contacté. Son fils Jean-Jacques, ancien élève de Saint Bonnet, prendra la suite et collaborera sans compter sa peine à cette entreprise ; Françoise Degaud, aux multiples fonctions dans l'École, s'est jointe à Marie José ; et le numéro 1 de l'Alouette paraît en décembre 1964 !

Que de grâce reçues en ces 60 ans, que d'actions de grâce devons-nous formuler ! Et comment ne pas terminer par le quatrain composé par les terminales pour ce numéro 1 de l'Alouette, quatrain qui nous rappelle l'essentiel de ce qui fut porteur tout au long de l'aventure :

« L'alouette, pour nous, c'est le vent de la plaine
C'est le grand peuplier, la petite maison
Un cri d'oiseau blotti dans le creux du sillon
Et le chemin de croix de la « grande semaine ».

Mireille Conseil

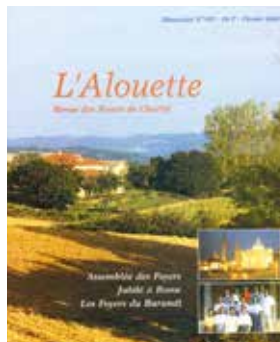
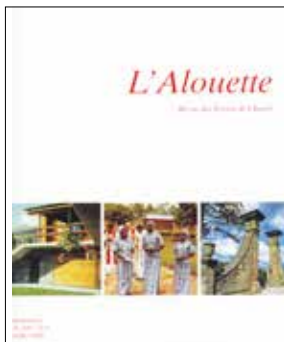


« UNE OUVERTURE DU CŒUR AUX DIMENSIONS DU MONDE »...

A l'heure où « l'Alouette » prend son envol pour d'autres horizons, comment ne pas rendre grâce d'avoir pu participer à sa diffusion pendant de nombreuses années ! ...

La recherche de photos pour illustrer les articles, la mise en page et la re-lecture de ces mêmes articles, la collaboration étroite avec Marie-José Basset, les nombreux va-et-vient avec les autres membres de l'équipe de rédaction et avec l'imprimeur si attentionné... ont été pour moi source d'émerveillement et d'ouverture au monde. Comment ne pas reconnaître aujourd'hui que tout cela a nourri, en son temps, ma vocation de membre de Foyer, en élargissant mon cœur aux dimensions du monde ? ! Merci Marthe d'en être à l'origine, et merci à l'Alouette d'avoir diffusé, notamment, ces nouvelles de la grande famille des Foyers de par le monde.

Véronique Roucher



« DIEU EST IMMANQUABLE » !

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » dit Jésus aux disciples à la multiplication des pains. Cette Parole m'a toujours habitée : en effet nous avons essayé au cours des années qui ont suivi, avec Françoise Degaud et l'équipe de rédaction, de proposer des enseignements et articles de fond qui permettaient aux lecteurs, - Foyers, anciens retraitants et élèves, - d'être nourris... cinq fois par an. Et pour les illustrer, ils étaient complétés de témoignages variés, suivant le thème du numéro.

« *Dieu pourvoit* ». Depuis 2008, je voudrais témoigner qu'avec la nouvelle équipe nous avons toujours eu la grâce de trouver des rédacteurs, même souvent à la dernière minute. Et c'étaient quelquefois les plus

occupés qui répondaient à notre appel ! Notre graphiste, Fabrice Delorme, a grandement participé au renouveau de la mise en pages.

« *Dieu est immanquable* », comme témoignait saint Louis Marie Grignon de Montfort.

L'Alouette va définitivement s'arrêter de chanter... Mais notre équipe vit cette étape dans la paix et l'action de grâce, comme un point d'orgue pour les 60 ans de la revue.

**MERCI À TOUS LES LECTEURS
POUR LEURS RÉACTIONS
ET REMERCIEMENTS.**

Chantal Malartre



Brésil



Chili



Sénégal

L'ALOUETTE : ECHOS DANS LE MONDE

DU FOYER DE MENDES, AU BRÉSIL

Pour nous au Brésil, depuis le début de la mission du Foyer aux alentours de Rio de Janeiro, l'Alouette a été le vent de la Plaine qui souffle jusque sur nos rives lointaines et qui nous rappelle d'où nous sommes sortis pour l'annonce de la Pentecôte d'Amour.

L'Alouette est encore ce grand peuplier que Marthe évoquait avec fierté et qu'elle regardait de sa maison située sur le plateau qui domine le Foyer et l'école où tout a commencé avec la paroisse et son curé.

L'alouette, c'est pour nous ce cri d'oiseau blotti dans le creux du sillon qui nous rappelle le chemin de croix de la « grande semaine » où nous avons tout appris.

L'Alouette est posée comme un oiseau coloré et familier du Brésil qui ne cesse de chanter sur la table de notre communauté où il a établi sa résidence au milieu de notre famille. Les images, les photos nous ont imprégnées. Au-delà des mots imprimés, nous étions saisis par la présence mystérieuse de Celui qui suscite dans nos âmes un chant de louange.

DU FOYER DE TOMÉ, AU CHILI

Nous avons trouvé dans « L'Alouette » :
- des sujets d'actualité de l'Église, traités avec sérieux et profondeur, en les actualisant toujours, avec de belles photos et nouvelles des Foyers du monde,
- Des témoignage et paroles de Marthe.
- Et avec tant de familiarité : nous avons rencontré les naissances et les décès, les mariages et ordinations. Une vraie vie de famille.

Et pour ceux d'entre nous qui connaissaient un peu le français, cela nous a motivés à maintenir la langue des Foyers.

DU FOYER DU CAP DES BICHES, AU SÉNÉGAL

L'Alouette a fait naître et croître en moi le sentiment d'appartenir à une grande « Famille-Foyers de charité ».
L'Alouette, pour nos retraitants qui la lisaient, constituait un grenier où ils pouvaient puiser des ressources pour élargir leurs connaissances de Jésus, de Notre Dame du Foyer, de l'Église, de Marthe et de la famille d'amour, de charité et de lumière que sont les Foyers.
Merci Seigneur pour le grand rôle missionnaire joué par l'Alouette durant ces 60 ans, et aide-nous à demeurer dans l'amour de Jésus, de l'Œuvre des Foyers de Charité et, dans la communion avec l'Église.



Japon



France

DU FOYER DE SENDAIJI , AU JAPON

Pour le Foyer du Japon, qui est extrêmement éloigné de Châteauneuf, l'Alouette est un fil qui nous relie avec les Foyers dans le monde. Pendant la période préparatoire de notre Foyer, l'Alouette a été une source pour pénétrer dans l'esprit du Foyer et fonder le lien spirituel avec Marthe.

L'Alouette a été un bon moyen pour faire connaître « le Foyer de Charité » aux prêtres et chrétiens qui vivaient au Japon.

Merci à « L'Alouette » qui est un instrument très efficace qui nous aide à approfondir l'esprit du Foyer et qui nous donne la certitude sur notre vocation.

Merci à « L'Alouette » qui est un instrument pour nourrir notre foi dans le monde aujourd'hui.

Merci à « L'Alouette » qui est un instrument qui nous informe sur les actualités de l'Église.

Merci à « L'Alouette » qui est un instrument pour nous faire sentir que notre Foyer est un dans la même famille « Foyer de Charité ».

Deo Gratias !

DU FOYER DE LA FLATIÈRE, EN FRANCE

*« L'Alouette, pour nous,
c'est le vent de la plaine,
c'est le grand peuplier, la petite maison... »*

Depuis fort longtemps, l'Alouette nous entraîne à La Plaine, comme en visite auprès de Marthe.

* L'Alouette nous fait découvrir ce qui se vit dans les différentes parties du monde pour annoncer le si grand Amour de Dieu à tout homme. Elle nous fait percevoir les multiples moyens ajustés aux événements, la créativité de chacun et la richesse des cultures, dans un grand élan comme Marthe nous l'a transmis.

* Les thèmes développés par les intervenants sont souvent une découverte, inévitablement une ouverture à notre société et aux initiatives multiples des missionnaires de notre temps.

* Les écrits intitulés « Marthe Robin aujourd'hui » touchent souvent les retraitants qui découvrent Marthe et se laissent conduire dans leur vie de chaque jour. Plusieurs nous ont dit avoir conservé une phrase simple en apparence, comme un trésor.

L'ALOUETTE : PAROLES DE LECTEURS

Merci à vos rédacteurs, aux visuels qui illustraient votre revue. Je l'attendais avec grande impatience dans ma boîte aux lettres.

Merci pour toutes ces années d'échanges et de fidélité à l'esprit du Foyer, sous l'impulsion de notre grande sœur Marthe.

Je vais en être d'autant plus privée que je ne fonctionne absolument pas avec internet. D'où je serai heureuse de pouvoir compter sur la Newsletter du Foyer, et je vous en remercie.

Merci à vous qui avez œuvré à la diffusion de l'Alouette durant tant d'années. « Messagère des Foyers de Charité », l'Alouette fut aussi, grâce à votre travail persévérant, messagère de l'amour de Dieu.

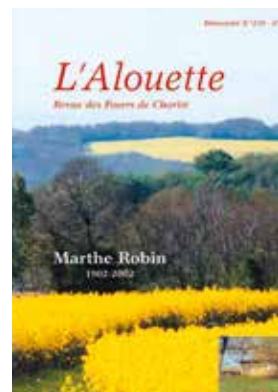
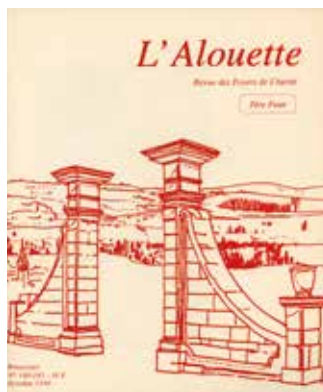
C'est un peu triste, comme pour vous tous, que l'Alouette s'envole pour ne plus revenir... Merci Alouette pour tout ce que vous nous avez donné : grâce des Foyers. Bonnes nouvelles ou... moins bonnes, vous avez fait un travail énorme.

Ce qui me touchait le plus était pendant un temps les témoignages des grâces reçues, puis les paroles du journal de Marthe. Souvent, à la suite de la lecture, me venait une intention que je confiais à la prière du Foyer, puis par internet à déposer à la « Plaine ».

Merci pour ces 60 ans de diffusion, et pour toutes vos recherches de thèmes, auteurs et témoignages.

Merci pour votre travail qui a permis à l'Alouette de voler si loin et si haut. Que Dieu soit loué pour tous ces bienfaits accomplis à travers l'Alouette.

Merci à toute l'équipe de l'Alouette et bravo pour votre travail et votre mission !



L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
L'Église au service de la famille

ACTUALITÉ
Le Pape et la famille
Le mariage et la famille
Le divorce et la famille
Le mariage et la famille
Le mariage et la famille

LES FOYERS DE CHARITÉ
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
75^e anniversaire
de la paroisse de Saint-Jacques
de la Plaine (Paris, France)

ACTUALITÉ
Le Pape de Charité
Le Pape de Charité
Le Pape de Charité
Le Pape de Charité
Le Pape de Charité

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
LA GRATUITE
L'ALOUETTE PEUT ÊTRE DES 90 ANS!

ACTUALITÉ
A l'Alouette, nous
découvrons comment
par le regard de nos

LES FOYERS DE CHARITÉ
Le développement de l'église, de l'église
à l'église, de l'église
à l'église, de l'église
à l'église, de l'église

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
LE BAPTÊME

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE
Le baptême, un sacrement
de l'Église, un sacrement
de l'Église, un sacrement

ACTUALITÉ DES FOYERS DE CHARITÉ
Le baptême, un sacrement
de l'Église, un sacrement
de l'Église, un sacrement

LES FOYERS DE CHARITÉ DANS LE MONDE
Le baptême, un sacrement
de l'Église, un sacrement
de l'Église, un sacrement

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
SERVIR
LES PAUVRES

LES FOYERS DE CHARITÉ
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

ACTUALITÉ
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
LES ENFANTS
NOS COLLABORATEURS
POUR ÉVANGELISER

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE
L'Église, un sacrement
de l'Église, un sacrement
de l'Église, un sacrement

LES FOYERS DE CHARITÉ DANS LE MONDE
L'Église, un sacrement
de l'Église, un sacrement
de l'Église, un sacrement

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
Servir le bien commun

LES FOYERS DE CHARITÉ
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

ACTUALITÉ
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
« LA BEAUTÉ
SAUVERA LE MONDE »

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

LES FOYERS DE CHARITÉ DANS LE MONDE
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

L'Alouette
Revue des Foyers de Charité

DOSSIER
LA CRÈCHE DE NOËL

TOUR DU MONDE AUTOUR DE LA CRÈCHE
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

ACTUALITÉ DE L'ÉGLISE
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité
Le foyer de Charité

UNE HALTE POUR LE CŒUR ET L'ESPRIT



J'ai besoin d'une pause, je cherche le calme, la paix intérieure.
J'ai des décisions importantes à prendre. Je voudrais déposer un fardeau. Je désire me ressourcer, avancer dans ma quête spirituelle. J'aimerais faire l'expérience de la présence de Dieu, apprendre à prier. Je souhaite découvrir la religion chrétienne, approfondir les fondements de la foi catholique, méditer la Bible...

JANVIER > MARS 2025

www.lesfoyersdecharite.com

● **LA RETRAITE FONDAMENTALE**

Répond aux grandes questions d'aujourd'hui et offre une vision cohérente de la foi et de la vie chrétienne.

● **LA RETRAITE À THÈME**

Développe un point précis de la foi chrétienne.

Il est préférable d'avoir suivi une retraite fondamentale auparavant.

JANVIER 2025

● **Du 12 au 18 janvier**
Le Tampon – La Réunion
Père Henri CANDEN
« Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ? »

● **Du 20 au 26 janvier**
74 - La Flatière
Chanoine Pierre HANNOSSET
*« Quand on n'a que l'amour... »
entrer dans l'intimité du Cœur de Dieu »*

● **Du 22 au 27 janvier**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Association Living Scripture Institute et membres du Foyer
Du chagrin à la grâce -
Guérir des blessures des abus

● **Du 27 janvier au 1^{er} février**
62 - Courset
Communauté de l'Emmanuel
Retraite Omega, chemin vers le Père

FÉVRIER 2025

● **Du 2 au 8 février**
CH - Bex – Suisse
Pascal DORSAZ et Guy LUISIER
*« Avancez !
Un commandement et une joie »*
Retraite « en raquettes »
pour les bons marcheurs

● **Du 6 au 12 février**
47 - Lacépède
Père Michel MARTIN-PRÉVEL
Parcours Tobie et Sara :
quand l'amour cherche à renaître
ou à progresser dans le couple

● **du 10 au 16 février**
26- Châteauneuf-de-Galaure
Père Jean-Marc de TERWANGNE
Jn 10,10 : *« Je suis venu (dit Jésus)
pour que les hommes aient la vie
et qu'ils l'aient en abondance.
Dieu de Vie qui te rejoint,
te relève, te sauve ! »*

● **Du 10 au 16 février**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Père Gustave SODOGAS
 « *Qui désire le bonheur ?* »

● **Du 12 au 16 février**
22 - Tressaint
Monique POITRAT,
Père Stéphane BLIN
 « *Venez à l'écart*
et reposez-vous un peu »

● **Du 16 au 22 février**
78 - Poissy La Part-Dieu
Père Bruno CHARNIN
 Les fondements de la foi et de la vie
 chrétienne dans la résurrection
 du Christ et dans la Parole de Dieu

● **Du 17 au 23 février**
62 - Courset
Père Philippe CARATGÉ
 « *C'est la confiance*
et rien que la confiance
qui doit nous conduire à l'amour »

● **Du 17 au 23 février**
51 - Baye
Père Matthieu WILLIAMSON
 « *Poursuis la paix et recherche-la* »
 (Ps 34,15)

● **Du 17 au 23 février**
26 - Châteauneuf-de-Galaure
Sophie GUEX
 « *S'il me manque l'amour,*
je ne suis rien » (1 Co 13,2)
 Itinéraire avec Marthe Robin

● **Du 17 au 23 février**
22 - Tressaint
Père Christian FAIMONVILLE
 « *Nous avons vu sa gloire* »
 Lecture de l'Évangile de St Jean,
 chap 13 à 21

● **Du 17 au 23 février**
74 - La Flatière
Père Nicolas GUILLOU
 « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »
 (Mc 10,51)
 Jésus, chemin de promesse et de vie

● **Du 17 au 23 février**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Père Roger HÉBERT
 Avec le Saint-Esprit,
 tout devient possible !

● **Du 23 février au 28 février**
Le Tampon - La Réunion
Père Henri CANDEN
 « *Dieu est Amour,*
une histoire d'amour ! »

● **Du 23 février au 1^{er} mars**
78 - Poissy - La Part-Dieu
Père Alain ROUEL
 La vie après la mort : passons sur
 l'autre rive avec Jésus ressuscité

● **Du 24 février au 2 mars**
74 - La Flatière
Père Jean-François HÜE
 Avec Marie suivre Jésus

MARS 2025

● **Du 3 au 9 mars**
47 - Lacépède
Père Dominique BOSTYN,
M et Mme M. F. et Cl. DELPECH
 Vivre la Paix avec sainte Hildegarde
 Jeûne monodète à l'épeautre-légumes

● **Du 3 au 9 mars**
26 - Châteauneuf-de-Galaure
Père Marie-Jérôme TERNYNCK
 « *A qui irions-nous Seigneur,*
Tu as les paroles de la vie éternelle ! »
 (Jean 6,68)

● **Du 3 au 9 mars**
74 - La Flatière
Père Jean-Sébastien TULOUP
 « *L'homme ne vit pas seulement*
de pain, mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu » (Mt 4,4)

● **Du 3 au 9 mars**
51 - Baye
Père Moïse NDIONE
 Foi, espérance et charité...
 mais la plus grande d'entre elles,
 c'est la charité

● **Du 3 au 9 mars**
67 - Le Windeck Ottrott
Père Etienne HELBERT,
Colette PONTABRY
 Retraite avec la monodète
 selon sainte Hildegarde

● **Du 4 au 9 mars**
BE - Spa-Nivezé Belgique
Père Jean-Marc de TERWANGNE
 « *Consolide pour nous l'ouvrage*
de nos mains ; oui, consolide l'ouvrage
de nos mains » (Ps 89,17)
 Retraite chantier-prière

● **Du 10 au 16 mars**
06 - Roquefort-Côte d'Azur
Marie-France DEJARDIN
 Entrer dans l'univers de sainte
 Hildegarde de Bingen

● **Du 19 au 23 mars**
22 - Tressaint
Père Loïc Le QUELLEC
 Rends-nous la joie d'être sauvés

● **Du 24 au 30 mars**
74 - La Flatière
Père Jean-Sébastien TULOUP
 Les psaumes,
 itinéraire de vie spirituelle



les Foyers de Charité

RETRAITES SPIRITUELLES

LES FOYERS DE CHARITÉ DANS LE MONDE

AMÉRIQUE

Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie,
Equateur, Haïti.

AFRIQUE

Bénin, Burkina-Faso, Burundi, Cameroun, Congo,
Côte-d'Ivoire, Gabon, Ghana, Madagascar,
Ouganda, République Démocratique du Congo,
Rwanda, Sénégal, Togo.

ASIE

Île Maurice, Inde, Japon, Philippines, Taiwan, Vietnam.

EUROPE

Belgique, France, Irlande, Italie, Luxembourg,
Pays-Bas, Pologne, Suisse.

L'ALOUETTE, POUR NOUS, C'EST LE VENT DE LA PLAINE,
C'EST LE GRAND PEUPLIER, LA PETITE MAISON, UN CRI
D'OISEAU BLOTTI DANS LE CREUX DU SILLON, ET LE
CHEMIN DE CROIX DE LA « GRANDE SEMAINE ».

www.lesfoyersdecharite.com